

Le Seigneur cherche toujours les isolés

« Le soir donc étant venu, ce jour-là, le premier de la semaine, et les portes du lieu où les disciples étaient, par crainte des Juifs, étant fermées, Jésus vint et se tint au milieu d'eux. Et il leur dit : Paix vous soit ! Et ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc quand ils virent le Seigneur » (Jean 20:19-20).

L'isolement prend différentes formes. Nous pouvons le ressentir personnellement, dans nos familles, en tant que peuple de Dieu, et dans le monde. Il se manifeste par la persécution, la maladie et la multitude des épreuves de la vie. Ce matin, elle est ressentie dans le monde entier, séparant les nations, les communautés, les générations et les familles.

Le Seigneur a toujours cherché ceux qui étaient isolés. Il a cherché les cœurs brisés, les malades, les captifs, les perdus et les solitaires. Thomas, l'un des disciples de Jésus, s'est entendu dire par ses compagnons qu'ils avaient vu le Seigneur en résurrection. Mais Thomas a répondu : « si je ne vois les marques des clous en ses mains, et si je ne mets mon doigt où étaient les clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point » (Jean 20:25).

Thomas s'est isolé par son incrédulité volontaire. Mais cela n'empêche pas le Seigneur de le rechercher. Jésus ne voulait pas que Thomas soit séparé de la bénédiction. Huit jours plus tard, Jésus revient vers les disciples et, cette fois, Thomas est présent. Le Seigneur s'adresse immédiatement à lui : « Avance ton doigt ici, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais croyant ». Thomas répond au Seigneur par l'adoration : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20:27-28). Il n'était plus isolé.

La confiance en soi de Pierre l'a conduit à l'isolement. Alors que Jésus est emmené dans la maison du souverain sacrificateur Pierre le suit à distance. Il s'est retrouvé assis parmi ceux qui attendaient à l'extérieur de la maison, et il s'est réchauffé au feu. Trois personnes l'identifièrent comme disciple, et par trois fois il renia son Sauveur. Le coq chanta, comme Jésus l'avait annoncé. C'est alors que Jésus, au milieu de Sa souffrance, se tourne vers Pierre. Son cher disciple est dévasté et sort en pleurant amèrement. Il a dû se sentir profondément isolé dans l'amertume de ce moment. Mais le regard du Seigneur n'était pas un regard de jugement. Jésus avait dit à

Pierre qu'Il avait prié pour lui. Dans le dernier chapitre de l'Évangile de Jean, le Seigneur traite de la confiance en soi de Pierre et de l'isolement dans lequel elle l'a plongé. La dernière réponse de Pierre à la question du Seigneur, « M'aimes-tu ? », a été : « Seigneur, tu connais toutes choses, tu sais que je t'aime » (Jean 21:17). Jésus a appelé Pierre à être un berger, à paître Ses agneaux et à garder et nourrir Ses brebis. Plus tard, Pierre exhortera les anciens à paître « le troupeau de Dieu » (1 Pierre 5:2). Son ministère a permis au peuple de Dieu de ne pas être isolé.

Le Seigneur Jésus a appris à Thomas à croire en Lui, et à Pierre à Le suivre. Ce faisant, il a veillé à ce qu'ils ne soient pas isolés et à ce qu'ils vivent dans la réalité de l'amour et de la grâce de Dieu. Et le Seigneur veut que ce soit notre expérience.

Gordon D Kell